Sixième année. 5 Juin 1895. Numéro 205.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ÉSOTÉRIQUE

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	ADMINISTRATION & RÉDACTION :	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	79, Faubourg Poissonnière, 79	UN AN . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS . . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —

MAITRE JANUS

Qui peut rien connaitre, sinon ce qu'il reconnait? Tu crois apprendre, tu te retrouves : L'Univers n'est qu'un prétexte à ce développement de toute conscience. La loi, c'est l'énergie des êtres ! c'est la Notion vive, libre, substantielle, qui, dans le Sensible et l'Invisible, émeut, anime, immobilise ou transforme la totalité des devenirs. — Tout en palpite ! Exister, c'est l'affaiblir ou la renforcer en soi-même et se réaliser, en chaque pulsation, dans le résultat du choix accompli. — Tu sors de l'Immémorial. Te voici incarné, sous des voiles d'organisme, dans une prison de rapports. — Attiré par les aimants du Désir, attrait originel, si tu leur cèdes, tu épaissis les liens pénétrants qui t'enveloppent. La Sensation que ton esprit caresse va changer tes nerfs en chaines de plomb ! Et toute cette vieille Extériorité, maligne, compliquée, inflexible — qui te guette pour se nourrir de la volition vive de ton entité — te sèmera bientôt, poussière précieuse et consciente, en ses chimismes et ses contingences, avec la main décisive de la Mort. La Mort c'est avoir choisi. C'est l'Impersonnel, c'est le Devenu. Quelque tendance confuse te presse-t-elle encore de ressaisir la vérité de ton origine? Epouse, en toi, la destruction de la Nature. Résiste à ses aimants mortels. Sois la privation ! Renonce ! Délivre-toi. Sois ta propre victime ! Consacre-toi sur les brasiers d'amour de la Science auguste pour y mourir en ascète, de la mort des phénix. — Ainsi réfléchissant l'essentielle valeur de tes jours sur la Loi, tous leurs moments, pénétrés de sa réfraction, participeront de sa percunité. Ainsi, tu annuleras en toi, autour de toi, toute limite ! Et oublieux à jamais de ce qui fut l'illusion de toi-même ayant conquis l'idée, — libre enfin, — de ton être, tu redeviendras, dans l'Intemporel — esprit purifié, distincte essence en l'Esprit Absolu, — le consort même de ce que tu appelle Déïté.

Viliers de l'Isle-Adam

(Axël)

LE Dr BATAILLE

ET L'OCCULTISME

Il faudrait plusieurs pages de cette revue pour rendre compte de tout ce que renferment les deux volumes grand in-octavo intitulés *le Diable au* XIXe *siècle*, et publiés par MM. Delhomme et Briguet. Un médecin qui évite de donner son nom, mais qui est parfaitement connu de ses adversaires, raconte des faits dont il a été le témoin. La première partie de son ouvrage parle des

pratiques de lucifériannisme ou satanisme en Orient. L'auteur, n'ayant pas fait un ouvrage ayant des allures scientifiques, a voulu éviter l'appareil des citations au bas des pages, et au contraire donner à son livre l'allure des mémoires dramatiques. Aussi, les premiers chapitres, avec les dessins fantaisistes dont ils sont illustrés, ont-ils produit sur bien des hommes une très mauvaise impression. Mais, ce qu'il y a de grave, c'est que les révélations de l'auteur sur le lucifériannisme, culte de certains francs-maçons, n'ont point été niées par les personnes mises en cause (Mlle Walder, Mlle Diane Vaughan, etc). Bien plus, Mlle Diane Vaughan les a plutôt confirmées. Elle vient de créer à Paris une revue palladiste, indépendante de Lemmi, le grand pontife du lucifériannisme.

M. Bataille appelle *magnétisme occulte* le spiritisme proprement dit : il suffit qu'une expression aussi étrange et aussi peu correcte soit mise en tête d'un livre ou sur une grande affiche pour que l'ouvrage soit jugé peu favorablement. L'écrivain s'est laissé entraîner à raconter des légendes fort anciennes et parfois fort grotesques dont il ose à peine douter avec discrétion.

Il ne sent point, par exemple, qu'en fait de possession, les racontars des bons moines du XIe siècle nous apparaîtront, à nous hommes du XIXe, comme des contes ayant l'intention d'être édifiants, mais non pas comme des faits réels prouvés par des témoignages indéniables.

A propos des sciences divinatoires, l'auteur donne des raisonnements, au lieu de constater des observations. Oui, pour le théoricien, rien n'est plus méprisable qu'un fait. Mais, l'observation des lignes de la main permet-elle de déterminer la nature d'un individu, les fatalités de son passé et de son avenir ? Si oui, il y a du vrai, même dans ce qui nous semble excentrique. Oui ou non, un vieux livre d'astrologie annonce-t-il une grande révolution pour 1795? Si cela est indéniable, vous êtes forcé d'admettre un des principes des astrologues : que les mouvements des astres coïncident avec les grandes transformations de l'humanité. Il est regrettable qu'un médecin comme M. Bataille ne possède pas à un plus haut degré l'esprit d'expérimentation, et croie devoir raisonner, à l'égard de faits occultes qu'ils juges inventés ou produits par les démons, comme la plupart des matérialistes contemporains raisonnent eux-mêmes à l'égard des croyances religieuses (1).

(1) M. Bataille cite un savant horoscope de Léon XIII et conclut en disant que l'astrologie est une fausse science ; il faudrait voir si Léon XIII finit comme l'annonce l'horoscope !

FEUILLETON DU VOILE D'ISIS 6

ETUDES SUR LA MATHÈSE

ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO

traduites par Christien OSTROWSKI (1)

(*Suite*)

Cependant la mer de lumière à l'intérieur, substance de la figure de l'Haranguerbehah, indique que l'individualité en lui n'est pas considérée comme obtenue, mais que comme symbole de l'espèce, il commence déjà à toucher les limites de son passage à l'individualité.

Nous retrouvons la forme du chiffre 6 dans les contours inférieurs, par exemple, dans le serpent ailé qui étreint l'œuf du monde. — Symbolisation vraiment sublime des Ecritures qui, au jour de la création de l'être vivant sur la terre, s'exprimèrent ainsi :

« Et Dieu dit : Que l'eau porte le reptile et que le volatile déploie ses ailes au-dessus de la terre. »

Au reste de même que le chiffre 3, qui renferme le premier ternaire 1 (fig. b) renferme aussi le 2, de même la forme du 6 (fig. n) comprend en soi la caractéristique du 4 et du 5 (fig. l). En effet, on en trouve une interprétation dans Boece qui formule ainsi le sextenaire (L) : or le sextenaire est la conclusion du deuxième ternaire.

Les aphorismes des philosophes grecs concordent en thèse générale avec ces significations.

Ainsi, Martian Capello dit : « Senarius perfectus esse censebatur, quia partibus suis impletur : nam et sextam sui intra se con-

(1) Paris, librairie A. Eranck, 69, rue Richelieu, 1849.

Digitized by Google

M. Bataille paraît n'avoir lu que superficiellement le travail du « docte F. Papus » sur le *Tarot* (t. II, p. 31), car il en parle sans l'analyser d'une manière plus exacte que l'anonyme qui a écrivaillé sur ce sujet dans le dernier supplément du Larousse. Les révélations de Crookes demanderaient un volume pour être réfutées : l'auteur croit y avoir réussi par trois lignes de plaisanteries. Si du moins il avait avoué qu'il ne connaît rien au *Tarot*, comme il avoue honnêtement ne rien connaître en astrologie! Mais il lui faudrait avouer qu'il ne connaît rien des sciences occultes ! Il insinue que Saint-Martin laisse entrevoir son luciférianisme dissimulé. Quand donc M. Bataille comprendra-t-il qu'il y a dans le martinisme une philosophie de haute portée, et qu'il faut savoir distinguer les théories Martinistes sur la constitution du monde physique et les pouvoirs occultes de l'âme humaine, d'avec les croyances de tel ou tel adepte sur Dieu et l'autre vie? Quand donc M. Bataille cessera-t-il d'appeler sataniste un poète ultra-catholique, plein de bizarres contradictions, Joséphin Péladan, qui serait en droit de réclamer une rétractation comme son ami Antoine de la Rochefoucauld? Quand donc prendra-t-il la peine de lire d'un bout à l'autre les œuvres d'occultistes synthétiques, tels que Papus et Barlet? Quand donc prendra-t-il la peine de converser quelques instants avec Papus ou avec Doinel, qui méritent chacun autant que M. de Larmandie l'épithète de *sympathique*, avant de qualifier l'un ou l'autre de sataniste ou même de possédé ayant la manie raisonnante? M. Bataille a l'esprit trop peu large pour se représenter Papus tel qu'il est : un positiviste transcendental.

Des passages aussi injustes peuvent nuire à cet ouvrage, mal composé il est vrai, mais bourré de faits et de citations irréfutables au sujet du palladisme luciférien. Corriger ces erreurs, ce serait digne d'un écrivain sincère : les rédacteurs de cette revue, eux, ont assez de largeur d'esprit pour laisser l'auteur de ces lignes, catholique pratiquant, leur adresser quelques pages : c'est à ce titre qu'il se permet de faire ces observations impartiales à M. Bataille.

SATURNINUS.

BIBLIOGRAPHIE

Le Suprême Testament. La Révélation, par R.V. D. F. Broch. in-8. Paris, Chamuel, 1895, prix 1 fr.

Voici encore une nouvelle révélation ;

---

tinct, quod est unus et tertiam, quod est duo, et medictatem, quod est tria. »

Cassiodore : « Perfectus ex partibus suis, si enim confunexeris unum, duo, tria, perfectum habebis senarium. »

Philippe Abbas de Bone : « Quod Senarius in sex æqualiter unitates dividitur, in tres binarios, in duos ternarios quorum unitas si pariter conjugatur eumdem complent Senarium. »

Augustin : « In verbo Scenario (facianus hominem) et in sexta die. »

Philon : « Aptissimus generationi est Senarius, nam post unitatem primus est perfectus ex suis partibus, æquatus atque exinde completus e dimidio quidem Ternario, tertia vero Binario, uti sexta Unitate : et uti dicam mas simul et fœmina existit atque e viribus utriusque et concinnatus. — Veneri dicatur quia utriusque sexus, id est ex Triade, qui mas quod impar est, ex Dyade quæ fœmina (paritate), nam bis Terni sexus fit. »

Photius : « Scenarius a forma formæ ratione reddita dicitur, et solus inter numeros animæ accommodatusatque. Universi articulatio animæ effector et qui vitalem habitum ingerendi vim habet. »

Anonymus : « Ex pari et impari primus mare et fœmina, potentia et multiplicatione fit Senarius. Nomen habet Archidices ; quod Quinario maxime vicinus sit. »

En effet, de même que le chiffre 6 est la conclusion de 5, il est le commencement de 7 comme Porsch.

PORSCH = 7 (tab. 1, fig. 7)

Porsch est dans le même rapport, avec Haranguerbehah, que 7 avec 6.

Les allégories et les chiffres se trouvent ici comme commencement du troisième ternaire et conclusion du deuxième, ainsi qu'antérieurement Maïa (— nombre 4) se trouvait comme comme commencement du second ternaire et conclusion du premier ternaire de la Trimurti.

Digitized by Google

ces années-ci semblent être particulièrement fécondes en ouvrages de ce genre ; ce peut être l'indice d'une grande fermentation dans l'atmosphère idéale, et de pas mal d'enthousiasme de la part de leurs auteurs. La présente brochure dit apporter la vérité « pour le salut de l'humanité, et pour la gloire de Dieu » ; elle se présente comme « la synthèse de toutes les sciences, de toutes les philosophies, de toute les religions », comme « un flambeau plus puissant qu'un soleil », dont l'approche doit faire fondre les erreurs comme du plomb.

L'auteur a précisé avec une vigueur remarquable l'antinomie de la science et de la foi, les divergences des systèmes philosophiques ; des pages introductives sont intéressantes à ce point de vue ; mais, par un aveuglement inexplicable, ce contempteur du binaire dans le domaine du génétique, du créé, prétend en donner la raison en introduisant ce même binaire dans le prégénésétique métaphysique. Je cite :

« L'Être éternel, en qui tout est, était.

« En lui étaient le Parfait, le Perfectible et le mal....

« Et l'Être éternel et tout Puissant, en infiniment Juste, vit qu'il n'était point parfait.

« Alors il sépara de lui le Perfectible et le mal et il en créa le Monde. »

Il est profondément regrettable qu'un esprit éclairé, instruit et convaincu, offre de pareilles conceptions à l'étude du public.

SÉDIR.

L'Instruction intégrale

(Suite)

Nous dirons donc que la *matière* de l'enseignement primaire, bien qu'elle embrasse tous les ordres de connaissance, *aura son centre de gravité dans le monde des réalités matérielles*, extérieur à l'homme, ou *Physiogonie.*

Le principe dominant de son programme peut s'énoncer : *Multa, non multum.*

La devise en sera : *Cognoscere*, acquérir des représentations quelque peu reliées, en progression, sur l'instruction maternelle qui n'a fourni que des *notions* isolées, incohérentes.

Sa *méthode*, inspirée par ces principes, devra faire procéder l'enseignement du *concret pratique* apparent au *concret théorique*. Il sera analytique ; l'élève observera beaucoup par lui-même, mais guidé d'abord par l'instinct plus que par le raison-

---

Le chiffre 7 ouvre le troisième ternaire comme passage du général dans le particulier, de l'espèce dans l'individu et comme réalisation de la conversion indiquée dans le deuxième ternaire de l'hermaphroditisme dans le sexe, par cela même que dans le troisième ternaire seulement il pouvait être question d'une individualité réelle obtenue.

De même que nous pouvons nous imaginer 4 comme provenant de 3 + 1, c'est-à-dire que comme selon toute vraisemblance, du premier ternaire, par l'effet du développement d'une nouvelle force fondamentale, provient le second ternaire ; et 4 comme deux fois 2 représente géométriquement la germination dans l'espace (mais seulement encore dans l'idéal — comme surface) : de même aussi 7 peut être compris soit comme 6 + 1 ou 4 + 3. — Dans le premier cas, c'est le passage du second ternaire dans le troisième au moyen d'un nouveau développement ; dans le second cas, c'est cette vérité géométrique, que tout corps (individu) peut être considéré comme extension de surface (4) opérant dans les trois directions (longueur, largeur, profondeur).

Il faut cependant remarquer que 7 ne représente pas encore l'individu lui-même devenu réel, mais d'abord la pensée du développement de la Trimurti divine à travers Maïa, Houm, Haranguerbehah, comme membre intermédiaire dans la matière ; et quelque confuses et énigmatiques que soient la symbolique et l'allégorie du chiffre 7 chez les Indiens dans la forme de Porsch, on aura bientôt levé jusqu'au moindre doute si l'on vient à considérer que l'idée de la matière peut être comprise, tantôt comme plus atomistique, — c'est-à-dire comme le substratum immuable gisant au fond de tout changement de forme extérieur, — tantôt comme plus dynamique, — alors que la force procréante prend la place de l'atome.

Nous voyons dans l'Oupnekhat, le Weda et le Schaster ce qui suit, sur l'allégorie de Porsch :

Digitized by Google

nement, il s'élèvera progressivement de l'un à l'autre. La formule de cette méthode sera : *L'instinct réglé par la mesure, formulant la règle, et s'élevant vers l'intelligence.*

L'*esprit* de ce degré est indiqué par l'essence métaphysique du monde sensible (dans le tableau). C'est le *Beau.*

C'est par le sentiment instinctif du Beau que l'on guidera l'enfant vers le bien, le vrai et l'harmonie.

On verra de même, sans plus de développements, que l'enseignement secondaire *aura son centre de gravité* dans le monde de l'intelligence, dans l'étude de l'être humain ou *Androgonie.* Il s'étendra dans le domaine de la physiogonie, surtout par l'abstraction (mathématique, mécanique, physique), et dans celui métaphysique, surtout par l'éthique et la théorie esthétique.

Le principe de son programme sera : *Multum, non multa.*

Sa *méthode* sera principalement déductive, avec la synthèse pour complément. La formule en sera : *L'intelligence formulant la loi et se préparant à l'inspiration.*

Il développera l'homme intellectuel : le raisonnement.

Son *esprit* indiqué par l'essence métaphysique du monde intelligible (voir le tableau), est le *Bien*, qui tient à la fois du Beau (pour le beau moral) et du vrai (par le juste).

L'enseignement supérieur *aura son centre de gravité* dans le métaphysique, dans l'étude des Principes, ou Théodicée.

Sa devise sera : *Omnia per unum.*

Sa méthode : l'Intuition contrôlée par la Raison.

Sa formule : le développement des facultés transcendantes.

Son esprit : le *Vrai absolu.*

Cependant il constitue un degré tellement rare et difficile, qu'on ne peut le comprendre dans le programme de l'enseignement ordinaire, si ce n'est par la première de ses nombreuses subdivisions, celle préliminaire. Nous lui réserverons donc une place spéciale sous le nom d'*Enseignement transcendant ;* le programme n'en sera que très légèrement esquissé, comme réservé aux rares candidats qui se sentent prêts au sacrifice du *Sacerdoce*, et par le nom d'*Enseignement supérieur* nous désignerons une instruction intermédiaire correspondant à la *Philosophie* proprement dite.

Cet enseignement sera consacré à la recherche des causes secondes jusqu'aux limites extrêmes de la science positive, à la

---

« Brahm dans Porsch, est le père du temps et son image avant le temps divisible qui roule dans l'espace sur les onduleuses images de l'apparence.

« Porsch est la qualité mystique de la divinité dans son acte de tout éclairer de sa lumière, de tout pénétrer, de tout remplir.

« Il est la lumière de Dieu dans les germes fondamentaux du spirituel par excellence.

« Il est le développement multiple de l'universel dans les innombrables individualités; le moteur du souffle et du pouls, le mobile des variations de l'imagination fécondante de Maïa

« Porsch est la stabilité dans la mobilité, la constance dans le changement, la permanence spontanée dans le passager.

« Il se meut au-dessus des images ondulantes de l'apparence, plus ferme que les apparitions du temps dans le temps ; parce qu'il est antérieur à l'apparition des mondes et qu'il ne connaît hors de lui aucune mobilité destructive.

« Il a deux natures : celle de l'excitation à la procréation intellectuelle, et la nature qu'il prend par l'immixtion dans la substance universelle qui se donne à elle-même sa forme.

« De même que la divinité est la forme de tout langage, de même Porsch est la forme de toutes les images.

« Porsch est l'archetype de toutes les apparitions hermaphroditiques, conçu mystiquement dans l'image originelle des corps. Il a sa place dans le soleil et dans l'intelligence de l'homme.

La figure de Porsch est parfaitement conforme à cet analyse.

C'est une statue de grande dimension sur un socle massif, devant laquelle Brahm se meut comme un soleil aux puissants rayons ; c'est ainsi que le côté atomistique est signifié par la statue massive d'une manière indubitable, de même que le côté dynamique par le soleil rayonnant.

Il se meut au-dessus du voile de Maïa, et

Digitized by Google

construction des théories scientifiques dans toutes les branches du savoir, puis à la discussion philosophique de ces théories et de de cette science, discussion qui, faisant entrevoir le domaine des facultés et de la connaissance transcendantes, sera comme le passage si subtil de la science subjective à la science objective.

Là du moins sera le couronnement suprême de cet enseignement; peu de disciples en seront capables sans doute.

Son centre de gravité sera dans l'étude synthétique de la nature ou *Cosmogonie*.

La devise sera : *Multa per multum.*

Sa formule : le développement des sens inventif et métaphysique.

Son esprit est le *Vrai*.

Cette série des degrés de l'enseignement s'apercevra d'un seul coup d'œil dans le tableau ci-contre.

*
* *

L'adaptation des professions sociales à ces degrés ne demande que quelques mots d'éclaircissement (1).

L'instruction primaire fournira surtout les travailleurs pratiques avec les élèves

(1) Il faut remarquer que l'enseignement dont on traite ici est celui purement théorique. Une organisation complète suppose des écoles techniques spéciales succédant aux divers degrés de cette instruction générale.

incapables, par nature, de s'élever au second degré.

Ici encore, du reste, la triple distinction est applicable; les aptitudes se partagent en étendue et en profondeur. En effet, parmi nos élèves, les uns auront pu s'élever jusqu'aux régions métaphysiques de cet enseignement primaire; ils seront capables de devenir artistes. D'autres n'auront point dépassé la région intellectuelle, ils seront aptes ou à la *production réelle scientifique* (agronomie, industrie, commerce) ou à la direction secondaire du travail producteur. Les derniers, enfin, ne pourront espérer s'élever sans de nouveaux efforts au-dessus de la production matérielle (1).

Du reste, dans chacune de ces branches, il faut se représenter trois étages : l'exécution — la direction — et la conception — de sorte que dans les limites mêmes qui viennent d'être déterminées, le travail peut offrir encore bien des nuances.

L'instruction secondaire fournira des candidats aux professions de l'*Activité animique, intellectuelle ou sensible* (médecins, génie civil, économies, finances,

(1) Les emplois de la bureaucratie appartiennent pour la plupart à ce rang inférieur, sauf les sous-distinctions qui vont y être établies. Ils se rattachent du reste, par degrés insensibles, à l'activité animique et même spirituelle.

---

la collection de ses modèles originels, tandis que ce voile lui-même embrasse de nouveau la statue.

Mais au milieu du piédestal massif, nous voyons sortir de l'œuf du monde, dans la direction même de son axe de longitude, 4 + 3 rayons de feu ; ce qui se répète également dans l'axe transversal, mais de telle sorte que les 4 inférieurs s'étendent davantage en largeur, tandis que les 3 supérieurs tendent plutôt vers la profondeur. Il en est de la longueur prédominante avec la largeur et la profondeur comme un caractère triadique et tétradique déterminé ; nous y reviendrons dans notre étude sur le rhythme et le type.

Ce que les philosophes d'une époque ultérieure ont dit au sujet du chiffre 7, s'éloigne beaucoup de la majestueuse allégorie de Porsch.

Les pythagoriciens nommaient le chiffre 7 « universitatis principium ». Nicétas l'a considéré comme « Virgo quoque et patre carens ».

Anonymus dit (d'une façon vraiment anonyme) : « Quod enim neque gignit, immotum manet. » Il nommait ce chiffre : Minerva Tritogenia, et vox in septenario numero. — Minervam quidem, quod similiter et ficta virgo et conjugii expers existat, nec ex matre nata (hoc est impari) sed ex vertice omnium patre, sicuti hic numeri patre Unitate ; et ita est Minerva virilis quædam, feminea autem qua divisibilis numerus. »

Le même dit encore ailleurs :

« Non solum humanæ vocis septem sunt elementorum soni, sed etiam organicæ et mundanæ et simpliciter concinnæ. — Non solum quod a septem stellis emittuntur sola et prima ut dicimus, sed quod etiam dragrammoti septem fides apud musicos contigerunt, quæ cum tres sint animæ formæ aut partes, prudens, animosa, desiderativa quatuor virtutes perfectissimæ fiunt, sicuti trium intervallorum quatuor termini ni corporali augmento. »

Aristote : Aut numeri effectus et numerum



armée, beaux-arts, magistrature). Ils s'y distribueront selon les mêmes distinctions à trois dimensions que nous venons d'indiquer.

Par suite, ils pourront prétendre même aux derniers rangs des deux fonctions suivantes, le gouvernement et l'éducation.

Ces dernières seront remplies par les élèves de l'instruction supérieure, avec les mêmes sous-distinctions.

Quand au sacerdoce, tel que nous l'avons *défini*, il sera le lot aussi lourd que magnifique de ceux qui pourront s'élever au moins jusqu'au seuil du transcendant.

* * *

Ainsi se trouvent résolues deux des questions qui constituent notre problème, tel que nous l'avons posé plus haut; il nous reste à aborder la plus nécessaire : la construction de cette synthèse qui doit embrasser, à chaque degré, dans son unité, l'ensemble de nos connaissances.

La possibilité de cette construction suppose tout d'abord la synthèse de chacune de nos sciences, au triple point de vue du fait, de la loi et de la cause. Démontrer celle-ci, c'est précisément établir le programme qui va être proposé, car elle dépend beaucoup de l'état actuel de notre savoir, qui n'est pas le même dans toutes les directions.

Ce sera donc là la partie de cet essai qui restera la plus soumise à l'incertitude inhérente aux régions peu explorées encore. Aussi n'est-t-il guère possible d'en poser les bases avec autant de précision que pour les questions précédentes.

Voici cependant quelques considérations générales qui ont présidé à la solution de cette difficulté.

La première observation a trait aux matières de l'enseignement.

Nous avons eu soin de remarquer précédemment (voir plus haut en note) que notre classification des sciences en laisse quelques-unes de côté et des plus importantes : l'astronomie, la géologie, la géographie, l'histoire, l'économie, etc. C'est que ces sortes de sciences ont un caractère particulier qui devait nous obliger à les réserver jusqu'ici pour un rang tout spécial. Elles sont essentiellement *synthétiques*.

Les connaissances classées dans notre tableau sont plus spéciales; elles s'attachent à quelque sujet particulier; celles-ci, au contraire, s'appliquent à des ensembles.

(A suivre.) F.-Ch. Barlet.

---

causas eorum esse, quæ a principio et nunc in cœlo sunt atque fient, numerum autem nullum alium esse prœter hunc (septem) ex quo mundus est constitutus. »

Thalcidius : « Septenarius non ex duplicatione nascitur alterius alicujus, nec inter decumanum limitem parit quemquam, propterea Minerva ex Jovis capite sine matris utera procreata memoratur. — Quodque est caput numerum cum accesserit Septenarium creat. »

Mais en supposant qu'il soit arrivé aux philosophes grecs eux-mêmes de perdre le sens originel du chiffre 7, on restait d'autant plus unanime dans la représentation générale figurée de ce chiffre au moyen de lignes droites, mais jamais et nulle part au moyen de la ligne courbe, comme ne renfermant pas encore l'individu.

Le signe employé pour figurer le nombre 7 était ou (fig. o), ou (fig. p), signes indiquant dans la première figure (un angle aigu aux côtés inégaux) l'angle aigu dans l'ellipse, ou la différence entre le petit et le grand diamètre, ou bien encore le rapport entre l'ellipsoïde et le cône, tandis que la seconde figuration généralement admise au nombre 7 donne immédiatement l'image de la longueur, de la largeur et de la profondeur avec surcroît de longueur..

Pradiapat = 8

Dans huit l'individualité est enfin obtenue, comme on le voit dans la figure au chiffre 8 fermée avec une parfaite symétrie.

Dans tout, le troisième ternaire domine principalement le nombre 3, tel que nous le voyons dans $3 + 4 = 7$, que nous le reconnaissons dans 2^3 8 et que nous le retrouvons dans $3 \times 3 = 9$.

Huit, troisième puissance du premier nombre pair (plus précisément principe féminin reproductif des précédents), avait donné l'idée de l'espace rempli dans trois directions; de l'espace non pas seulement géométriquement vide, mais encore corporifié, tan-

Digitized by Google

CHAMUEL, Éditeur, 79, faubourg Poissonnière, Paris

Vient de paraître :

G. de LAFONT

LE BUDDHISME

PRÉCÉDÉ D'UNE ÉTUDE SUR

Le Védisme et le Brahmanisme

Un volume in-18 jésus. . . 3 fr. 50

Sar PELADAN

LA SCIENCE, LA RELIGION

& LA CONSCIENCE

Brochure in-18 raisin. . . . . . . 0,75 cent.

dis que la double ellipte qui s'ensrelace nous indique, comme étant dans une opération d'activité toujours vivante, l'individualité qui ne se sépare jamais du monde universel. — Le dualisme de l'esprit et du corps (le sexe) déjà exprimé dans l'acte de devenir ; — les deux foyers dans l'homme, la raison et la sensibilité.

Les fragments suivants rassemblés de l'Oupnekhat, du Weda et du Schaster offrent à ce sujet une entière conformité :

« Pradiapat est la faculté qui tend à imager le monde, avec la connaissance de soi, le préfigurateur des formes sensuelles et de l'individualisation.

« Il est l'omnisage et omnipotente puissance de disjonction de l'individualité hors du faisceau élémentaire de toutes les parties du grand Tout.

« Il est le miroir du monde figuré de Maïa — le sentiment propre de l'élévation avec l'aspiration expansive et puissante à se révéler au dehors.

« De même que la poule est incitée à déposer l'œuf produit en elle, de même Pradiapat l'est, par la passion de génération, à déposer librement l'œuf du monde sous les lumières matérielles du monde des sens.

« Il est l'instinct de la révélation du monde, le désir qui crée les formes, uni à l'imagination et à la conscience de soi.

« Il était la main de Brahma dans l'acte de la création, et ce que Brahma a fait éclore hors de l'œuf du monde, est arrivé sous le souffle de délivrance de Pradiapat.

« Il est l'existence qui a le sentiment d'elle-même, l'existence vivante, le cœur palpitant de tout le genre humain dans son aïeul. »

« Les remarques des philosophes grecs sur le chiffre 8 sont d'une bien moindre importance et d'une nature purement géométrique.

Ainsi on nommait l'Octénaire « primus cubus uti monas omnium numerorum primus. »

(*A suivre.*)

Digitized by Google